

Un service d'autorité coresponsable



L'INTERDEPENDANCE



Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie

IV. CHEMIN DE CONVERSION

- a. Quelles actions audacieuses seraient à entreprendre pour qu'il y ait un changement significatif en matière d'interdépendance dans la vie de la communauté, de la province, de la Congrégation, du service pastoral ?
- b. Qu'est ce qui m'empêche, nous empêche, d'entreprendre ces actions ? Quelles sont mes résistances ? Comment puis-je les surpasser ? Comment la communauté peut-elle m'aider ? Comment puis-je aider la communauté ?

... Dans un monde quantique d'interconnexions et de relations, « il est impossible d'espérer qu'un plan ou une idée fasse partie de la réalité des membres d'un groupe s'ils n'ont pas l'occasion d'avoir personnellement une action sur ce plan ou cette idée. Ce n'est pas par la parole que nous pouvons convaincre les autres d'une réalité parce qu'il n'y a pas de réalité à décrire si les gens concernés n'étaient pas là. C'est le processus de participation qui génère la réalité envers laquelle les membres du groupe s'engagent (*Wheatley, 1994*).

... Une telle danse est un partenariat où, d'une part et d'autre, le leader et les membres s'influencent mutuellement de sorte qu'à la fin, la danse choisie de même que son temps et son rythme viennent à la fois du leader et des membres du groupe. C'est dans une telle ouverture à la participation que les pas de la danse s'élaborent ; ceux-ci ne sont pas planifiés d'avance, mais ils adaptent leurs contours et leurs formes à partir de l'ensemble. « La danse prend une nouvelle signification maintenant... celle d'être emportée par le rythme et les battements de la musique. Dites, qui est le danseur et qui est la danse ? Souvent, c'est plus une question d'un « nous » entraîné par la danse que d'un « nous » en contrôle de nos mouvements et de nos états d'âme » (*O'Murchu, 1997*).

Le leadership parle d'influence et être membre d'un groupe parle aussi d'influence, mais chaque partie de façons très différentes... Chaque danseur ou danseuse porte attention à travers la vision, trouve du sens à travers la communication, arrive à la confiance et organise en vue d'un apprentissage novateur. Une telle relation leader – membres ressemble à une « co-création » qui met l'accent sur le partenariat, la remise du pouvoir aux individus et met un terme au matérialisme et au paternalisme (*Bhindi & Guignan, 1997*). *Extraits d'une conférence de Janet Malone, cnd parue dans « La vie des communautés religieuses ».*

B. Réflexion personnelle

- a. Quelles lumières ai-je reçues en lisant et méditant les textes ci-dessus ?
- b. Quelles sont les questions soulevées ?
- c. Comment cela s'accorde-t-il avec mon expérience ?
- d. Dans quels domaines cela m'interpelle ?

L'INTERDEPENDANCE

I. INTRODUCTION

Un défi de notre époque caractérisée par la globalisation, la complexité et le changement rapide est celui d'établir des relations, des connexions, des réseaux, de devenir interdépendants. La mission n'est pas une affaire personnelle. Des études récentes sur la vie religieuse, comme notre propre expérience à l'intérieur de la Congrégation, montrent que le type de service d'autorité nécessaire pour promouvoir la venue du Règne au 21^{ème} siècle doit être de collaboration, coopératif, coresponsable c'est à dire interdépendant. Malgré les tendances culturelles à l'individualisme, l'interdépendance et la compétition qui existent aujourd'hui dans notre monde - et auxquelles nous participons - il y a le désir d'avancer dans un esprit d'interdépendance. C'est pourquoi le Chapitre général a demandé d'étudier ce thème dans le cadre du service d'autorité coresponsable.

Le présent livret nous invite à réfléchir sur l'interdépendance qui va bien au delà du besoin que nous avons les uns des autres (dépendance mutuelle) et qui nous touche au plus profond de notre être, au-delà de toutes nos différences et surtout là où nos esprits sont unis dans la recherche de Dieu et le service de la mission.

Si nous regardons le logo de notre processus nous pouvons y découvrir des liens entre les acteurs de la multiplication des pains. Une maman juive qui donne à son enfant un peu de pain et quelques poissons... des gens qui se stimulent et s'invitent les uns les autres... Jésus saisi par la foule... les disciples préoccupés de la faim des gens... un petit garçon prêt à partager son pique-nique... voilà les participants. Par leurs gestes et leurs besoins ils deviennent interdépendants : faim de la Parole et de pain, offrande, gratitude, bénédiction, partage, distribution, ramassage des miettes. Cet événement de jadis est aujourd'hui et pour toujours présent dans l'Eucharistie. L'Eucharistie est essentiellement un lieu d'interdépendance.

II. CONTEMPLER LE VECU

A. Décrire l'expérience vécue

1. Réflexion personnelle

- a. Comment avez-vous expérimenté jusqu'à présent le fait d'être en relation, de vivre en communion ? Dans une communauté ? dans la Province ? Dans la Congrégation ?
- b. Où avez-vous fait l'expérience de « coupure » ou de dépendance entre les membres de la communauté ? Entre les Supérieures et les autres membres ? Entre différents groupes dans la pastorale ?
- c. Avez-vous fait une expérience de synergie ? Décrivez-la.

2. Partage communautaire

- a. Partager l'exemple le plus significatif de votre réflexion personnelle.
- b. En quoi la communauté se trouve-t-elle la plus « en relation » ?
- c. Dans quelles situations se trouve-t-elle la plus désunie ?

B. Analyser l'expérience vécue

1. Réflexion personnelle :

- a. Quels facteurs (spirituels, psychologiques, sociaux) vous aident pour vous sentir en relation, en communion ?
- b. Quels facteurs (spirituels, psychologiques, sociaux) provoquent la dépendance, de la « non-relation » ?

2. Partage communautaire :

- a. Partage des réflexions personnelles.
- b. Comment l'interdépendance s'exprime-t-elle dans votre vie communautaire quotidienne ? Dans la pastorale ?

leader. Le leadership est la capacité d'imaginer la vision et « la capacité d'influencer le comportement des autres pour atteindre un but donné » (*McCormick, 1996*). L'influence est la capacité d'avoir de l'effet sur les autres et fait partie intégrante du leadership. Cependant, pour avoir de l'effet sur les autres, il doit y avoir une base relationnelle forte et créatrice de pouvoir.

... Le leader... est perçu comme une source de vitalité et de vision... En effet, dans son essence, le leadership est une anticipation où les leaders et les membres du groupe modèlent ensemble l'avenir, fixant leur attention sur une perception élargie de ce qu'est le groupe (*Brown, 1996*).

Cet accent du leadership mis sur la vision et sur une perception élargie du groupe, est bien exprimé dans la parabole des trois tailleurs de pierre à qui on demandait en quoi consistait leur travail. Le premier répondit qu'il était payé pour tailler la pierre, le second que son travail était d'utiliser des techniques spéciales pour façonner les pierres. Le troisième sourit et dit simplement : « Je bâtis des cathédrales » (*Bhindi et Duignan, 1997*).

Le rôle du leader, comme source de vitalité et de vision avec les membres du groupe, est donc de l'ordre de la construction de cathédrales. « Les leaders sont encouragés à inclure tous ceux et toutes celles qui sont porteurs d'enjeux, à rappeler ce que c'est que d'être membres, et à permettre aux autres d'exercer leur pouvoir ». (*Wheatley, 1994*).

Aujourd'hui, avec notre conscience d'un univers quantique et de la nécessité cruciale des interconnexions, des relations et de l'interdépendance, nous comprenons qu'il en est de même pour le leadership.

... Un tel leadership relationnel indique un chemin qui passe par l'influence. En se centrant principalement sur des relations fondées sur le respect mutuel, ce type de leadership veut dire rêver des rêves, encourager les rêves des autres, inviter à l'actualisation du groupe aussi bien que des individus dans le groupe, dans une danse où leader-membres ont chacun, chacune un rôle. « La danse de cet univers s'étend à toutes les relations que nous avons. Ce n'est pas important de connaître à l'avance les pas de la danse ; ce qui est indispensable, c'est d'être disponibles pour suivre la musique et glisser librement sur la piste de danse » (*Wheatley, 1994*).

Dans ce contexte, le leadership est un défi et une invitation à la fois au leader et aux membres du groupe. C'est une dynamique du « à la fois – les deux – et » qui, d'un côté, fait peur parce qu'elle exige une prise de risques, et d'un autre côté, qui stimule parce qu'elle traite avec l'énergie brute du potentiel.

la fidélité à la mission. Elles doivent garder la souplesse requise pour que la priorité soit donnée à l'écoute en profondeur de l'Esprit qui parle au cœur de chacune selon les besoins et les situations locales très diversifiées. Elles assurent à chaque niveau la participation effective dans la recherche du bien commun.

- **Chapitre général**

Avec les Laïcs de la Congrégation, nous voulons établir une relation fraternelle, basée sur la confiance, la coresponsabilité et le respect mutuel. La vocation et mission ss.cc. exige cette communion. La Congrégation se considère comme une famille avec son charisme propre où Religieux, Religieuses et Laïcs servent la Mission commune en interdépendance. *Décision commune des Chapitres généraux des frères et des soeurs, Rome 2000.*

4. A une vision contemporaine du Leadership interdépendant

- **La vie religieuse de demain**

« Notre tâche pour le futur consiste à construire des cercles d'amis, à promouvoir des interrelations de compassion et à établir des réseaux significatifs. On sait que la communauté religieuse elle-même en est la base. Elle est aussi une expression de l'alliance vécue entre les êtres humains et le monde dans lequel nous vivons et travaillons. La communauté est un don particulier que les religieux doivent apporter au monde. Les biens de notre planète et de toute la création, la défense de la vie dépendent de notre engagement à façonner une communion globale basée sur :

- L'interdépendance,
- Une vie intérieure saine,
- Les relations mutuelles et l'autorité,
- L'accent mis sur la mission évangélique,

La volonté d'engendrer la génération suivante. » *Donna Markham, o.p*

- **La danse leader-membres dans un groupe**

... Le leadership dans une congrégation est cette capacité d'éveiller les énergies spirituelles et psychiques du groupe pour qu'il suive ses rêves en vue du règne de Dieu. Puisque le leadership est contextuel et interdépendant, il ne peut exister sans des personnes prêtes à suivre le

III. ECLAIRAGE

A. Références

1. A la Parole de Dieu

Ecclésiaste 4, 9-10, 12

Mieux vaut être deux que seul, car ainsi le travail donne bon profit. En cas de chute, l'un relève l'autre. Hélas ! celui qui est seul, s'il tombe, il n'a personne pour le relever. Là où un homme seul est renversé, deux résistent, et le fil triple ne rompt pas facilement.

Actes 2, 44-47

Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple.

1 Co 12, 12

De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.

Ep 2, 19-22

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur ; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit.

2. A des documents de l'Eglise

- **Vita Consecrata**

« Il est réconfortant de rappeler qu'au Synode les interventions sur la doctrine de la communion ont été nombreuses et qu'on a fait avec

satisfaction l'expérience d'un dialogue vécu dans un climat de confiance et d'ouverture réciproques entre les Evêques, les religieux et les religieuses présents. Cela a suscité le désir que *cette expérience spirituelle de communion et de collaboration s'étende à toute l'Eglise*, également après le Synode. Je fais mien ce souhait en vue du progrès chez tous d'une attitude et d'une spiritualité de communion. » (50)

« J'encourage les Instituts de vie consacrée à collaborer entre eux, surtout dans les pays où, en raison de difficultés particulières, la tentation du repli sur soi peut être forte, au détriment de la vie consacrée elle-même et de l'Eglise. Il faut au contraire qu'ils s'aident mutuellement à chercher à comprendre le dessein de Dieu dans les vicissitudes actuelles de l'histoire, pour mieux y répondre par des initiatives apostoliques appropriées. » (53)

« Ces nouvelles expériences de communion et de collaboration méritent d'être encouragées pour divers motifs. En effet, il pourra en résulter, avant tout, le rayonnement d'une spiritualité qui porte à l'action au-delà des frontières de l'Institut ; ce dernier comptera ainsi sur de nouvelles forces pour assurer dans l'Eglise la continuité de certaines de ses activités caractéristiques. Une autre conséquence positive pourra aussi être de faciliter une entente approfondie entre personnes consacrées et laïcs, en vue de la mission. » (55)

3. A des documents congréganistes

• Bonne Mère

« ... Tâchez de maintenir le tout dans la paix, la charité, l'union, la bienveillance et ce support mutuel qui annonce le bon esprit et l'indulgence des Supérieurs ». *A Justine Charret, le 26 janvier 1821.*

« ... Veuillez, ma bonne sœur, être persuadée de leur sincérité et du désir que j'ai que le lien doux et fort qui nous unit ne fasse que se resserrer et que, d'un commun accord, nous correspondions pleinement à la volonté de Dieu sur nous ». *A une sœur de la Société Extérieure, 1799.*

• Bon Père

« ... Ayez la bonté de me recommander à vos proches. Je suis et je sens de plus en plus combien je suis intimement lié à leur existence, combien mon bonheur dépend de leur réussite et de leur vertu surtout. C'est bien à ma

place qu'on éprouve la force du sentiment, et quand il est fondé sur la pierre angulaire, je n'ai plus de peine à croire que St Paul aurait été volontiers anathème pour ses frères. Le Pélican qu'on représente n'exprime pas assez ce qui existe en réalité chez les personnes dont les liens au fond qui ne s'épuise jamais. Je suis toujours tranquille chez moi, et toujours tout pour vous rendre service ». *Lettre à Sœur Ludovine, le 4 août 1804.*

• Gabriel de la Barre

« La Société du Cœur de Jésus représente en quelque sorte l'accord et la réunion bienheureuse des Saints dans le Paradis... Les Saints de tout âge, de tout état ne se connaissent et ne s'aiment qu'en Dieu et pour Dieu. Telle doit être la charité qui unit les Associés entre eux... La diversité de l'âge, de l'état, des moyens dans tous les membres de la Société représente, ce me semble, cette diversité merveilleuse qui embellit tous les ouvrages du créateur et dont l'accord dans le séjour des bienheureux fera un ensemble si charmant ». *Dans « Réponse à mon frère ».*

• Constitutions

55. Conscientes que toute communauté est cellule d'une réalité plus large, nous nous ouvrons aux autres communautés, celles de la Province, de la Congrégation, de l'Eglise et du monde. Ces relations enrichissent les expériences de la communauté et permettent de mieux accomplir notre ministère apostolique. Ainsi notre communauté peut être signe et témoin de communion au sein d'une société divisée.

105. La recherche de la volonté de Dieu en vue de l'accomplissement de notre vocation et de notre mission est une responsabilité commune de toutes les sœurs, et requiert la collaboration de chacune. Les dons de l'Esprit pour le bien du corps tout entier étant différents, le service d'autorité est confié à certaines d'entre nous pour animer, donner des orientations, prendre les décisions en vue des buts à poursuivre. Par dessus tout, ce ministère doit favoriser la communion, l'unité, pour que nous formions toutes « un seul cœur et une seule âme ».

106. Celles d'entre nous à qui est confié le service d'autorité, l'exercent dans un esprit de foi et d'ouverture. A l'écoute de l'Esprit, elles suscitent de toutes manières la coresponsabilité de leurs sœurs. Les structures de gouvernement sont des instruments au service de la vie et de